

constatons la persistance, voulait qu'Euripide eût été mis en pièces par des chiens¹, ceux d'Archélaos, selon les uns², ceux d'un rival, suivant les autres³. Il fut enterré en Macédoine⁴, et les Athéniens lui élevèrent un cénotaphe⁵ près des Longs-Murs, sur la route du Pirée à Athènes⁶, avec une inscription de Thucydide ou Timothée⁷. Il laissait trois fils⁸: Mnésarchidès, qui s'adonna au commerce; Mnésiloque, qui fut acteur; Euripide le jeune, poète tragique comme son père, qui fit jouer après sa mort les drames laissés par lui⁹.

¹ Sotadès, dans Stobée, *Floril.*, 98, 9; Diodore de Sicile, 13, 103; Valère Maxime, 9, 12.

² *Vie*, l. 55 et suiv.; l. 120-1; Satyros, fragm. 39, col. XX: « Il eut une fin bien pénible et singulière, à ce que content les Macédoniens versés dans l'histoire du pays, et les plus vieilles gens de la contrée. » L'anecdote rapportée dans la *Vie* (l. 49 et suiv.) sur la chienne d'Archélaos tuée par les Thraces figurait apparemment dans le récit de Satyros: ce qu'il dit de la mort même du poète et du proverbe macédonien s'accorde exactement avec les lignes 54-60 de la *Vie*. Cf. Thomas Magister.

³ Aulu-Gelle 15, 20, 9. Suidas conte l'histoire avec une grande précision de détails, et attribue ce meurtre à la jalousie de deux poètes, Arrhidaios de Macédoine et Krateuas de Thessalie. — Il est inutile de s'arrêter à la légende, rapportée encore par Suidas, suivant laquelle Euripide aurait été mis en pièces par des femmes. C'est là un écho déformé de l'anecdote relatée dans la *Vie* (l. 78 et 98), et qu'on trouve aussi chez Satyros, fragm. 39, col. X, 1: « Les femmes se soulevèrent contre lui aux Thesmophories et se rendirent en foule à l'endroit où il était de loisir. » La suite du récit de Satyros, quoique mutilée, permet de soupçonner une conformité presque littérale avec les l. 100 et suiv. de la *Vie*. Or cette anecdote elle-même repose sur une interprétation erronée des *Femmes aux Thesmophories* d'Aristophane, dont la fiction a été prise au sérieux.

⁴ *Vie*, l. 36; Pausanias, 1, 2, 2; Bianor (*Anthol. palat.* 7, 49); Thomas Magister. Suidas précise: à Pella; Plutarque (*Vie de Lycurgue*, 31) et Ammien Marcellin, 27, 4, 8, dans la vallée d'Aréthuse (cf. Pline, *N. A.* 31, 19; Vitruve, 8, 3).

⁵ *Vie*, l. 36-37.

⁶ Pausanias, 1, 2, 2.

⁷ *Vie*, l. 37 et suiv., avec la teneur de l'inscription.

⁸ *Vie*, l. 27 et suiv.; Thomas Magister. Ces fils étaient nés de Chœrilé, d'après Suidas.

⁹ Schol. Ar. *Gren.*, 67. Il s'agit de la trilogie formée d'*Iphigénie à Aulis*, *Alcméon à Corinthe*, les *Bacchantes*.